

FARRE

# TOUS ENSEMBLE, GAGNONS LE DÉFI D'UNE BONNE COMMUNICATION AVEC TRANSPARENCE ET CRÉDIBILITÉ !

À l'issue de son Assemblée Générale le 11 septembre 2014, le Conseil d'Administration de Farre (Forum des agriculteurs responsables respectueux de l'Environnement) a élu son nouveau président, Luc SMESSAERT. Questions sur son activité, ses motivations et les orientations qu'il souhaite conférer à son mandat.



40

## Interview de Luc SMESSAERT président du FARRE

Interview de

LUC SMESSAERT

président du FARRE

Pouvez vous nous détailler votre parcours professionnel et ce qui vous a motivé à postuler à la Présidence de FARRE ?

Je suis agriculteur à Roy-Boissy dans l'Oise, en GAEC avec mon frère, Laurent et une salariée. L'exploitation compte 230 hectares en polyculture-élevage lait-viande. Avec des grandes cultures : blé, betteraves, lin, colza. Pour les animaux : de la luzerne, du maïs ensilage et 45 ha de prairies permanentes. On a aujourd'hui 85 vaches laitières et 12 Charolaises

Sur le plan des responsabilités professionnelles, je suis actuellement administrateur de la coopérative Agora, premier vice-président de la Chambre d'agriculture de l'Oise, adjoint au maire de Roy Boissy. Je suis président de la FNSEA Nord Bassin Parisien et vice-président de la FNSEA, en charge du dossier communication. Si j'ai pris la présidence de Farre, c'est parce que je suis convaincu de la nécessité pour la profession agri-

cole d'être plus transparente et de mieux parler de notre métier. Il faut se mettre à la place du citoyen et du consommateur. Pour celui qui n'a pas l'occasion d'être en contact avec le milieu agricole, tous nos métiers, toutes nos pratiques sont difficiles à comprendre. Il faut une reconnexion directe entre le citoyen, le consommateur et l'agriculteur.

Quels sont les enjeux du moment et les grandes orientations que vous souhaitez conférer à votre mandat ?

Lorsqu'on interroge sérieusement nos concitoyens pour savoir s'ils connaissent le métier d'agriculteur, près de 50 % affirment, en 2014, mal le connaître. Il y a donc urgence à communiquer de manière

beaucoup plus fédérative en unissant et en capitalisant nos moyens plutôt qu'en communiquant les uns à côté des autres, sans concertation. Ma priorité est donc de convaincre toutes les organisations agricoles que Farre peut être un outil facilitateur pour faire passer des messages positifs à l'opinion publique sur la relation agriculture / environnement. L'agriculture n'est pas un problème, elle apporte des solutions multiples (économie, environnement, emplois, territoires..)

Ma deuxième priorité concerne l'évolution de notre agriculture. Qu'on l'appelle agro-écologie, agriculture écologiquement intensive ou agriculture raisonnée, peu importe le terme ; l'essentiel est de prendre le bon cap et de sortir des postures idéologiques pour proposer aux agriculteurs des méthodes innovantes mais « raisonnables » et qui peuvent être généralisables.

Concrètement, nous allons lancer début 2015 une boîte à outils de l'agro-écologie comme nous devons la voir : moderne, innovante, elle se pratique déjà ! Produire

plus et mieux, c'est possible. L'objectif est de contribuer à diffuser des pratiques éprouvées, en s'appuyant sur le témoignage et la mise en réseau des agriculteurs. Cette boîte à outils, disponible sur un site internet, listera des problématiques rencontrées par l'agriculteur et proposera des leviers d'action avec une brève fiche technique mais l'accent sera surtout mis sur le retour d'expérience (écrit et/ou vidéo) d'un agriculteur et la possibilité pour tous les agriculteurs qui le souhaitent de contribuer sur leur propre expérience de la mise en œuvre de ce levier. Avec les Instituts, l'amont et l'aval et nos organisations agricoles, donnons du concret, du faisable et des voies d'avenir.

En quoi les Chambres d'agriculture peuvent-elles être un partenaire des actions que vous menez sur le terrain et contribuer aux objectifs que vous vous êtes fixés ?

Les Chambres d'agriculture ont toujours soutenu Farre. Notre réseau d'agriculteurs sur l'ensemble du territoire, dans toutes les productions a été développé avec les Chambres. C'est une force collective, des agriculteurs performants, reconnus. Je souhaite son développement. Leaders dans le développement agricole, les Chambres sont aujourd'hui incontournables pour diffuser cette triple

L'essentiel est de prendre le bon cap et de sortir des postures idéologiques pour proposer aux agriculteurs des méthodes innovantes mais « raisonnables » et qui peuvent être généralisables.



performance. Tous ensemble, gagnons ce défi de la bonne communication avec transparence et crédibilité. C'est indispensable pour nos agriculteurs, pour rester confiants et fiers ; c'est indispensable pour l'agriculture, l'agro-alimentaire, économie d'avenir. ●



« JE SUIS CONVAINCU DE LA NÉCESSITÉ POUR LA PROFESSION AGRICOLE DE MIEUX SAVOIR PARLER DE NOTRE MÉTIER. »

© S. Suisse - Chambre d'agriculture des Bouches du Rhône



## LES MISSIONS ET ACTIONS DE FARRE

Au carrefour de la relation entre agriculture et environnement, Farre est d'abord un lieu de débats où « l'on cherche des solutions ensemble et non des boucs émissaires ailleurs ».

Au fil des ans, Farre a acquis une véritable compétence et un savoir faire reconnu sur la valorisation de l'environnement dans les pratiques agricoles et sur la relation agriculture et société.

Farre fonctionne sur le principe des réseaux de spécialisation (protection intégrée des cultures, biodiversité, machinisme et environnement, énergie et gaz à effet de serre...). Ces réseaux reposent sur un partenariat entre des agriculteurs volontaires et des professionnels ayant une compétence précise dans le domaine d'action du réseau. Ces réseaux sont au service de l'échange, de la communication et de l'innovation pour une agriculture durable.

Farre est membre de l'association européenne EISA (European Initiative for Sustainable Development in Agriculture). Fondée en 2001 avec l'objectif commun de développer et de promouvoir une agriculture durable à travers l'Europe, EISA regroupe actuellement sept pays.

## Un partenariat étroit

Les Chambres d'agriculture sont représentées au Bureau de Farre par l'intermédiaire de Didier Marteau, Président de la Chambre d'agriculture de l'Aube, Président de la Commission agronomie-environnement à l'APCA.